

09/10



L'année écoulée a été marquée par les suites sociales et sociétales de la crise financière et économique. Elle a plus particulièrement frappé les plus vulnérables.

La Fondation Caritas Luxembourg a dû parer à cette crise aussi-bien au Luxembourg qu'à l'étranger. Ne citons qu'en guise d'exemples la nécessité de mettre

en place des épiceries sociales ou de répondre à la détresse hors du commun produit par le tremblement de terre dévastateur autour de Port-au-Prince en Haïti.

La capacité de réagir face à l'impuissance vécue est une belle expression de la solidarité et de l'amour du prochain. Ceux qui ne sont pas touchés par une crise ne s'immobilisent pas dans l'inertie et la résignation ; ils sont prêts à aider et à courir au secours des sinistrés.

En tant que Caritas nous sommes les témoins privilégiés de ces deux aspects de notre vivre ensemble : l'émergence de crise et les manifestations de la générosité de ceux qui ne sont pas touchés au même titre.

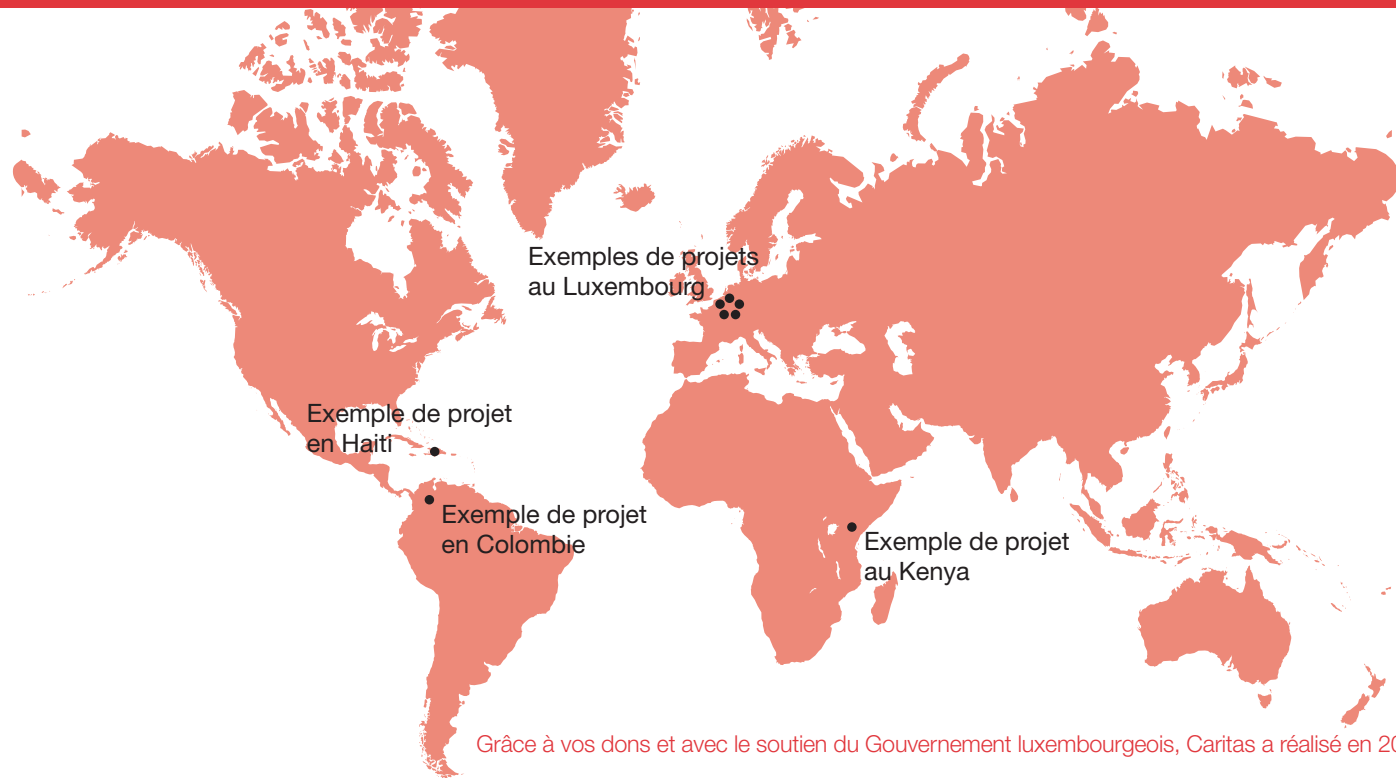
Mais les dégâts sont trop importants pour que l'on puisse se féliciter des réponses de solidarité actuelle. Il est nécessaire de changer de stratégie en mettant l'accent sur la prévention.

Investir dans les enfants et les familles ainsi que dans des maisons antisismiques ne sont que deux conséquences des interventions préventives de Caritas. Comme en témoignent les textes et récits qui suivent, Caritas Luxembourg a déjà emprunté la voie de la prévention toujours accompagnée par un travail de plaidoyer en faveur des plus vulnérables.

Je remercie nos collaboratrices et collaborateurs, nos bénévoles, nos donateurs tant particuliers qu'institutionnels qui rendent l'action de Caritas possible chez nous et ailleurs.

Erny Gillen

L'ENGAGEMENT DE CARITAS AU LUXEMBOURG ET DANS LE MONDE



Grâce à vos dons et avec le soutien du Gouvernement luxembourgeois, Caritas a réalisé en 2009 :

- au Luxembourg des projets pour un montant de 2.168.294 €
- dans le monde 149 projets dans 41 pays pour un montant de 10.462.189 €

Plus d'informations : www.caritas.lu

AIDE AU LUXEMBOURG : ACCUEILLIR PUIS ACCOMPAGNER VERS L'INTEGRATION



L'année 2009 n'a fait que confirmer le besoin au Luxembourg d'un accueil professionnel et spécialisé pour les personnes principalement d'origine étrangère, mais aussi pour celles frappées par la crise économique. Caritas est restée vigilante pour adapter ses réponses aux besoins des personnes en détresse.

Les chiffres suivants soulignent l'engagement de Caritas au niveau national : 131 personnes ont été logées en 2009, toujours en relation avec un encadrement social visant l'autonomie et un accès au logement privé. 111 personnes, dont la majorité issue du continent africain, ont résidé au Foyer St. Antoine, route d'Arlon, Luxembourg-ville. 102 jeunes, principalement d'origine étrangère, dont 13 mineurs placés sous la tutelle de Caritas ont été suivis par le service éducatif Form'actif, service qui bénéficie dès lors d'un agrément du Ministère de la Famille et de l'Intégration. 2.464 entretiens ont

été conduits avec des personnes originaires des pays de l'Union Européenne et hors Union à l'Accueil social situé à Luxembourg-gare. Enfin, 228 personnes issues de 62 nationalités différentes ont suivi des cours au Centre Oasis, centre de rencontre multiculturel à Wiltz.

Des projets européens nommés « Perspectives » et « Partages », cofinancés par l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration et l'Union Européenne dans le cadre des programmes « Fonds européen pour les réfugiés » et « Fonds européen d'intégration », ont permis au cours de l'année 2009 de travailler sur l'intégration des personnes d'origine étrangère au Luxembourg. L'ouverture de la première épicerie sociale « Caritas Buttek » au sein du Fairness-Center de Esch-sur-Alzette, ainsi que l'ouverture d'un centre de tri de vêtements complètent la réponse actuelle de Caritas aux besoins des résidents touchés par la crise économique.

AIDE AU LUXEMBOURG

Jetnor B. | 23 ans | Prendre pied pour mieux s'intégrer



De nationalité albanaise, je suis arrivé au Luxembourg en 2003, seul, j'avais à peine 15 ans. Je n'ai pas pu rester dans mon pays. Ma volonté de m'intégrer dans mon pays d'accueil - le Luxembourg - était très grande.

D'abord Caritas m'a accompagné dans mes démarches de procédure de

demande de protection internationale qui ont abouti après un an et demi. Après la fréquentation d'une classe d'accueil au Lycée technique du centre, j'ai commencé un apprentissage de peintre que j'ai terminé avec succès. En parallèle, je me suis engagé dans un club de karaté et je participe aussi au sein d'autres associations luxembourgeoises. Ces engagements m'ont beaucoup aidé à comprendre la langue et la culture luxembourgeoises. Depuis 2 ans, je travaille comme peintre en bâtiment. Fin de l'année 2009, Caritas m'a proposé un appartement dans un immeuble nouvellement construit, nommé « Maison Ferdinand Moschen ». J'y vis avec ma femme m'ayant entretemps rejoint au Luxembourg et notre fils Arlind né en octobre 2009. Dans cet immeuble se retrouvent des locataires de différentes cultures et générations, et l'entente est très bonne. Je m'occupe d'une partie de l'entretien du bâtiment, et au mois de juin dernier, j'ai pris l'initiative de lancer une fête des voisins.

LOGEMENT

Par la mise à disposition de logements, Caritas entend répondre à une demande importante de logements pour les personnes défavorisées. L'immeuble « Maison Ferdinand Moschen » dispose de 9 logements sociaux pour des personnes défavorisées et encadrées par différents services de Caritas. Ces logements ont été construits par Caritas et subventionnés par le Ministère du Logement. Un nouveau projet innovateur nommé « Savoir loger » est mis en œuvre dans le cadre de ces nouveaux logements. Le but du projet est de favoriser la cohabitation, le bon voisinage, l'apprentissage de connaissances techniques et légales relatives au **LOGEMENT** ainsi que la prévention de conflits ou d'accidents domestiques. C'est ainsi que Caritas tend à promouvoir une bonne intégration des habitants dans le quartier et au sein de la société.

PAUVRETE

La conception d'un réseau d'épicerie sociales en partenariat avec la Croix-Rouge luxembourgeoise, a constitué un des événements phare de l'année 2009. L'inauguration des « Caritas Buttek » et « Croix-Rouge Buttek » et d'une centrale d'achat nommée « Spëndchen asbl » en décembre 2009 a rencontré un large écho auprès de la presse et des pouvoirs publics. L'ouverture de cet espace nouveau est une véritable révolution nécessaire dans le paysage luxembourgeois. Les clients du « Caritas Buttek », vivant dans des situations de **PAUVRETÉ**, sont selon les besoins accompagnés et soutenus dans leurs achats. Bien plus que des magasins, les épicerie sociales constituent des espaces privilégiés de rencontre, d'échanges informels, d'information et de formation à la santé. Des employés formés, soutenus par des bénévoles engagés, assurent un accueil de qualité aux clients.

AIDE AU LUXEMBOURG

Yaude S. | 29 ans | Vivre pauvrement au Luxembourg



Originaire du Sénégal, je vis au Luxembourg depuis quelques années. Notre situation de vie est précaire : ensemble avec mon mari et mes deux enfants, nous habitons un studio tout petit au sud du pays, sans cuisine, sans machine à laver, et dont le loyer est exorbitant par rapport à notre revenu modeste provenant du salaire

minimum social de mon mari. Le lavage des vêtements à la main me prend beaucoup de temps. Parfois, à la fin du mois, je ne sais plus comment nourrir mes enfants, et l'achat de vêtements et de chaussures constitue un véritable cauchemar pour moi !

Heureusement, une assistante sociale de la commune m'a dirigée vers le « Caritas Buttek ». J'ai pu y acquérir des aliments et des produits de qualité moyennant une modeste participation aux frais. On y trouve également des vêtements. Ainsi je réalise des économies pour finir le mois. Depuis 2 mois, nos papiers sont en règle et j'espère que notre situation s'améliorera peu à peu surtout si je parviens à travailler moi aussi.

Jennifer D. | 19 ans | Travailler dans le social fait plaisir



En décembre dernier, j'ai arrêté ma formation dans le paramédical pour diverses raisons. Ensuite, je me suis inscrite auprès de l'Administration de l'emploi (ADEM), sans avoir une idée précise sur mon avenir professionnel. Travailler avec des enfants me ferait plaisir, mais comment trouver un tremplin vers ce domaine ?

L'appel de Caritas « 100 emplois pour jeunes » a été une véritable aubaine : par le biais de l'ADEM j'ai pu intégrer le Foyer St. Antoine de Caritas, foyer pour demandeurs de protection internationale. Encadrée par l'équipe d'éducateurs, j'organise des activités pour les résidents et leurs enfants : animations, sorties sur une aire de jeux, activités sportives. J'adore le mélange des différentes cultures présentes dans le foyer. Mais je me rends également compte des situations très difficiles des familles, et je suis contente de pouvoir les aider un peu. La collaboration avec les nombreux bénévoles constitue également une expérience enrichissante pour moi.

Entretemps, motivée par le travail au Foyer St. Antoine, j'ai décidé de faire mon ebac, afin de pouvoir entamer des études supérieures dans le domaine social.

Au cours de l'année 2009, Caritas a lancé un nouveau projet : aider dans le contexte de crise économique les personnes en difficulté non seulement à travers l'action socio-professionnelle, mais en intégrant directement certaines de ces personnes exclues du monde du **TRAVAIL** au sein d'une équipe de Caritas. Les personnes en question sont embauchées dans le cadre des mesures d'aide à l'emploi prévues par l'Administration de l'emploi. Caritas en assure l'encadrement en mettant à disposition une personne de référence et en organisant une formation continue. Pour les personnes embauchées actuellement, ce « passage » doit constituer un tremplin vers le premier marché du travail.

Le travail de Caritas dans le domaine de la solidarité et de l'intégration ne peut se faire sans l'apport valorisant de bénévoles. Sous l'impulsion de nouveaux projets (épicerie sociale, centre de tri de vêtements, etc.) le profil des bénévoles recherché a évolué. Aujourd'hui, Caritas a plus que jamais besoin de bénévoles responsables et engagés, pouvant prendre en charge une mission d'intérêt social. Représentant Caritas auprès des personnes dans le besoin, le **BENEVOLE** fait preuve d'initiatives et de compétences, tout en étant accompagné et conseillé dans sa tâche par le personnel professionnel du service auquel il est rattaché. La mise en place d'un nouveau projet innovateur « Young Caritas » ouvrira de nouvelles voies aux jeunes désirant s'engager dans un projet social. (www.youngcaritas.lu)

AIDE AU LUXEMBOURG

Carole K. | 20 ans | S'engager à titre bénévole



« S'engager 8 semaines dans un contexte difficile sans toucher un salaire - mais tu vas le regretter ! » Voilà la réaction de certains de mes amis lorsque je leur ai raconté mon engagement bénévole auprès de Caritas. Et je n'ai rien regretté, au contraire ! La rencontre avec des personnes de tant de nationalités et

cultures différentes au Foyer St. Antoine était une expérience très enrichissante pour moi. Le fait qu'il y a des gens qui vivent dans l'insécurité, qui n'ont qu'un lit dans un foyer m'a poussé à réfléchir et à me repositionner personnellement.

Concrètement, j'étais à l'écoute des résidents. Un jour, un grand-père accompagné de ses quatre petites-filles ayant fui la Syrie arrivaient au foyer. J'ai pris en charge ces filles adorables, j'ai recherché des vêtements pour elles et je les ai inscrites à l'école. D'autres tâches étaient la supervision de leurs devoirs à domicile, mais aussi : sortie à la piscine, travaux de bricolage, discussions etc. En général, les habitants du foyer étaient très reconnaissants d'avoir une écoute et d'être traités comme des personnes dignes.

Je suis d'avis que chaque jeune devrait faire une telle expérience de vie !

APPORTER DE VRAIS CHANGEMENTS ET AMELIORATIONS DANS LA VIE DES COMMUNAUTES

Avec le tremblement de terre du 12 janvier 2010 en Haïti les caméras se sont posées sur une des plus grandes catastrophes récentes avec plus de deux cents mille personnes qui ont perdu la vie. La réaction du réseau international de Caritas a été immédiate pour répondre aux besoins les plus urgents et continuera dans les mois et années à venir à accompagner des personnes et familles dans le besoin afin qu'elles puissent reconstruire leur vie. Suivant l'approche de Caritas, ce soutien et l'accompagnement des partenaires locaux se poursuivront durant les années à venir dans une perspective de développement intégral.

Cette crise majeure ne doit cependant pas cacher la vue de toutes les autres qui se sont déroulées au courant de l'année passée. Les centaines de milliers de déplacés dans l'Est du Congo mais également les familles déplacées au sud-est de la Colombie sont

à chaque fois des destins individuels dramatiques auxquels les partenaires locaux tentent à donner des réponses appropriées. L'Asie, dont les Philippines et l'Indonésie, a été frappée une fois de plus par des cyclones, des pluies torrentielles et des tremblements de terre.

Grâce à la grande solidarité de la population luxembourgeoise et au soutien continu du Gouvernement et des communes luxembourgeoises ainsi que de l'Union Européenne, Caritas est intervenue en 2009 dans 41 pays par le biais de 149 projets.

La directrice du partenaire de Caritas au Nicaragua résume bien la philosophie d'action de la coopération internationale : « Comme nous avons pu compter sur l'appui de Caritas Luxembourg tout au long des dernières années, nous avons pu apporter de vrais changements et améliorations dans la vie des communautés. »



Le tremblement de terre en Haïti le 12 janvier 2010 a touché un pays déjà lourdement frappé par la misère et la pauvreté. Caritas Luxembourg, qui travaille en Haïti depuis 2001, s'est mobilisée pour appuyer ses partenaires sur le terrain. Ensemble avec Caritas Suisse et d'autres partenaires, Caritas Luxembourg a entamé la **RECONSTRUCTION** d'environ 1.700 maisons et de sept écoles dans les alentours de Gressier. Dans une phase pilote, Caritas construira 100 maisons modèles. Des architectes spécialisés ont conçu, ensemble avec nos partenaires locaux et en respectant la disponibilité locale des matériaux, des plans pour des constructions résistantes aux séismes et aux ouragans. La population est impliquée dans les phases de planification et d'exécution du projet. Les frais de ce projet s'élèvent dans la phase pilote à plus d'un million d'euros.

AIDE EN HAÏTI

Diamise F. | 65 ans | Première pierre pour un avenir meilleur



J'habitais seule une petite maison au village de Nakou, dans la région montagneuse de Petit Boucan près de Gressier. Le matin du 12 janvier 2010 a changé ma vie : en quelques secondes, ma maison s'est écroulée. J'ai pu me sauver dans la rue. Presque toutes les habitations de la région ont été détruites.

J'ai essayé de ne pas perdre l'espoir. Entre voisins, nous nous sommes mis ensemble afin de dégager les décombres et de libérer la voie d'accès à notre village. Grâce à nos potagers nous avons assez à manger. Peu après la catastrophe, j'ai eu la chance de recevoir une aide de Caritas qui à travers son organisation partenaire Iteca m'a fourni une tente. L'organisation Iteca suit depuis des années le développement de notre région et nous donne régulièrement conseil. Le 10 juillet, j'étais particulièrement fière de rencontrer le président de Caritas Luxembourg Monsieur Erny Gillen et de recevoir de lui symboliquement les dons de la population luxembourgeoise pour la reconstruction de nos maisons.

AIDE EN COLOMBIE

Aglayde C.L. | 46 ans | Reconstruire une vie en dignité



Ma famille a dû fuir vu les menaces des rebelles armés de la FARC. Nos vies étaient en danger et un retour dans notre village impossible. Avec mon épouse et mes quatre enfants nous avons atterri à Vereda Union Alta où dans un premier temps nous avons pu survivre grâce à une aide d'urgence de la Caritas. Maintenant nous nous y sommes établis

avec le soutien de Caritas - la construction d'une petite maison nous permet de revivre l'intimité familiale. En plus nous avons reçu un capital de départ qui nous a permis d'acheter du petit bétail et d'installer un potager. Nous avons pu profiter de formations de fermage. Maintenant, nous avons des revenus qui nous permettent d'envoyer nos enfants à l'école et d'assurer notre vie quotidienne.

FORMATIONS

Depuis près de cinquante ans, la Colombie est déchirée par un conflit armé interne à l'origine d'une grave crise humanitaire et d'atteintes répétées aux droits humains. La population civile est constamment exposée à un contexte de conflits avec comme conséquences des menaces, des assassinats, des enlèvements, des rançons et des déplacements de personnes. Dans le sud-est de la Colombie, Caritas soutient plus de 200 familles dans la création de projets individuels et communs. Les bénéficiaires, pour la plupart des personnes déplacées internes, essaient avec l'appui de la Caritas locale de reconstruire leur existence, notamment par le biais de **FORMATIONS**. Les frais du projet s'élèvent à 100.000 € par an.

REVENU

Le manque de nourriture et l'augmentation du prix des aliments suite à la sécheresse au Kenya affectent, vu leur faible état de santé, en premier lieu les personnes séropositives. En plus, leur possibilité de générer un revenu régulier est souvent très limitée. C'est pourquoi Caritas mène depuis quelques années un projet visant à préserver et à promouvoir par des activités génératrices de **REVENU** les moyens d'existence de personnes vivant avec VIH/SIDA. Le frais du projet s'élève à 55.000 €.

AIDE AU KENYA

Margaret S. | 38 ans | Des chèvres comme tirelires de la famille



Mon mari étant décédé suite à une infection VIH l'année passée, je vis seule avec mes deux enfants au village de Nguutani au Kenya. Je suis moi-même séropositive et je reçois régulièrement des médicaments antiretroviraux. Je vis souvent des moments difficiles suite à ma maladie.

Depuis quelque temps, je participe dans le cadre d'un projet soutenu par Caritas à un groupe d'entraide de notre village. Puisque nous sommes nombreux à être séropositifs et de ce fait souvent dans un état de santé difficile à vivre, nous nous aidons mutuellement pour la garde de nos enfants et pour s'occuper du bétail. Les échanges et le partage en groupe au sujet de la maladie me permettent souvent de regagner le moral.

Dans le cadre du programme soutenu par Caritas, j'ai reçu dix chèvres d'une race résistante à la sécheresse, fréquente dans notre région. J'ai également bénéficié d'une formation sur la nutrition et la santé des chèvres. Un étable protège désormais mes animaux pendant la nuit. Les chèvres me permettent de mieux nourrir ma famille, et moyennant la vente d'une partie du lait et de la viande, constituent une source de revenu.

PROGRAMME DE SENSIBILISATION



Le programme de sensibilisation PLAIDONS RESPONSABLE de Caritas Luxembourg promeut et accompagne la mise en œuvre des Objectifs du millénaire pour le développement. Plus particulièrement, il fait appel, au sein de la population luxembourgeoise, aux responsabilités de tout un chacun dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

En 2009 la justice climatique constituait une préoccupation importante. Le projet « 180° - le virage climatique », initié par Caritas, l'Action Solidarité Tiers Monde (ASTM) et Greenpeace Luxembourg, visait à sensibiliser l'opinion publique à la question climatique au travers les expériences vécues par des citoyens représentatifs de la société luxembourgeoise. En collaboration avec Caritas Bangladesh, une visite des lieux a pu être réalisée au Bangladesh. Les membres du groupe ont pu rencontrer les victimes d'inondations, de cyclones tropicaux, et de raz de marée, ce qui leur a permis à leur retour de

témoigner devant les médias des dimensions et réalités humaines face à ces phénomènes. Pendant ce séjour le groupe a rencontré le professeur Inun Ishat, membre bangladais du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui constatait : « Pour vous, en Europe, il s'agit d'une simple transformation de votre style de vie. Pour nous, c'est une question de survie ; dans le cas d'une montée considérable du niveau de la mer dans les prochaines décennies des grandes régions du pays deviendront inhabitables. »

Michèle, 39 ans, femme au foyer et mère de trois enfants a fait partie du groupe. Pour elle « c'est une chance unique de pouvoir participer à un tel projet. Et également une occasion de pouvoir agir et de partager par la suite avec ma famille et mes amis mon vécu et mes impressions. J'espère aussi réussir à sensibiliser d'autres personnes au sujet de la question climatique. »



GOVERNANCE ET MOYENS D'ACTION : MISSION OBLIGE

JANVIER - DECEMBRE 2009

La Fondation Caritas Luxembourg s'engage au service de la diaconie de l'Eglise catholique pour la lutte contre toutes les formes de pauvreté, les fléaux sociaux, les maladies et les misères humaines dans le Grand-Duché de Luxembourg ou à l'étranger. Son action s'oriente selon la vision chrétienne de l'homme, les valeurs de l'Evangile et la doctrine sociale de l'Eglise catholique. Dans le cadre de ses activités, la Fondation dispense son aide aux hommes et aux femmes indépendamment de toutes considérations d'ordre idéologique, philosophique ou religieux. (art. 2 des statuts).

Pour mener à bien sa mission de lutte contre la pauvreté et l'exclusion, Caritas mise sur la confiance des personnes dans le besoin et de toutes ses parties prenantes :

- partenaires au Luxembourg et à l'étranger
- paroisses et communautés chrétiennes
- donateurs et donatrices, bailleurs de fonds privés et publics
- toute personne adhérant à sa vision de justice sociale et de solidarité.

Mission oblige : l'action sociale de Caritas est l'œuvre de professionnels - salarié(e)s et bénévoles - qui privilégient l'écoute des bénéficiaires et leur participation dans la recherche de solutions adaptées.

De par son inspiration fondatrice, la Fondation agit dans le cadre de la diaconie de l'Eglise catholique. Elle adhère à un cadre de valeurs et des principes de gouvernance dont son Conseil d'administration,

sous la présidence de l'Archevêque de Luxembourg, se porte garant.

Son organisation reflète le souci d'efficacité au service des bénéficiaires. Des comités de pilotage suivent l'orientation stratégique et opérationnelle de l'activité. Le Comité de direction assure la gestion journalière et veille aux enjeux transversaux de la Fondation qui fin 2009 a compté près de 65 salarié(e)s et 150 bénévoles, l'apport de ces derniers se chiffrant à l'équivalent de 904 journées de travail.

La Fondation fait appel à des réviseurs d'entreprise et tient ses comptes annuels à disposition de toute personne intéressée*. Des audits internes ont lieu à intervalles réguliers. Sa responsabilité sociale se traduit en outre par des engagements volontaires :

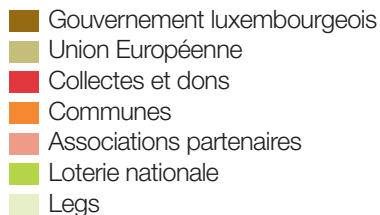
- Certifications ISO 9001 pour les systèmes de management de la qualité au Luxembourg et au Montenegro

- Code de bonne conduite des organismes faisant appel à la générosité du public
- Charte d'entreprises pour la responsabilité sociale et le développement durable, déclinée sur un plan d'action interne
- Mesures de soutien à l'emploi.

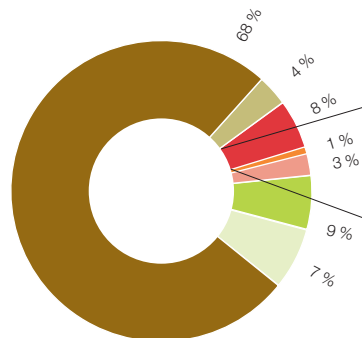
Les moyens d'action proviennent de sources publiques et privées. Tant les legs (1.247.325 € en 2009) que la contribution de la Loterie nationale (1.130.277 € en 2009) permettent à la Fondation de maintenir et de développer son action au service des démunis.

La Fondation Caritas est membre de la Confédération Caritas Luxembourg à laquelle elle est liée par sa philosophie d'action et des liens institutionnels forts.

Recettes en relation avec les projets



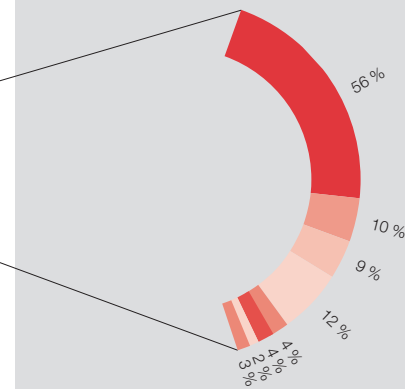
Total : 14.606.485 €



Collectes et dons



Total : 1.140.553 €



* S'adresser à Mme Nicole Pierrard (Tél. 40 21 31-200)
Le bilan est également disponible sur www.caritas.lu



caritas

L U X E M B O U R G

Edité par la Fondation Caritas Luxembourg, octobre 2010

29, rue Michel Welter / L-2730 Luxembourg / Tél. +352 40 21 31-1 / Fax +352 40 21 31-409 / www.caritas.lu
RCS Luxembourg G38

Photos : Pierre Levy, Levygraphie / Caritas Luxembourg / Georg Hofer, Caritas / Mark Kalbusch /
Mireille Meyer, Luxemburger Wort

Layout : Vidale-Gloesener / Impression : Reka, Imprimé sur du papier recyclé / Tirage : 4.000 exemplaires

La Fondation Caritas Luxembourg est membre de la Confédération Caritas Luxembourg.

Compte bancaire : CCPL IBAN LU34 1111 0000 2020 0000